



# 148

# S.M. 3 OFFICES

---

MARIANISTI – AMMINISTRAZIONE GENERALE – Via Latina, 22 – 00179 Roma – Italia

---

Rome, le 10 janvier 2018

Aux Directeurs des Centres d'études marianistes  
Aux Présidents de Zone  
Aux Supérieurs d'Unité et membres de leur conseil.

## LES CENTRES D'ETUDES MARIANISTES POUR CONNAITRE ET FAIRE CONNAITRE, AIMER ET VIVRE NOTRE CHARISME

*Notre charisme, qui découle de l'esprit même de Marie, est un don que Dieu nous a fait pour le bien de son peuple ; aussi mettons-nous à profit toutes les occasions de le répandre.*  
(Règle de vie, 5.4)

Ce numéro de *SM 3 Offices* a comme objectif de retenir et partager quelques fruits de la récente rencontre des onze Directeurs des *Centres d'études marianistes*, réunis à Rome du 27 au 30 novembre. Neuf d'entre eux travaillent au service d'un Centre de Zone et les deux autres, au service d'un Centre appartenant à une Unité, en collaboration avec leur Centre de Zone<sup>1</sup>.

Mentionnons également qu'à cette rencontre étaient présents les quatre membres de notre Conseil général, la Sœur Ana Lúcia de Góes, assistante générale de Zèle des Filles de Marie Immaculée et le Fr. Jack Ventura, ancien Directeur du Centre International de Formation Marianiste (ICMF/CIMF).

L'activité des Centres est importante pour la vie de nos Unités et de nos Zones. Elle est réalisée par le Directeur et son équipe, en concertation avec les Supérieurs d'Unité et le Président de Zone et sous leur supervision. La qualité de la collaboration entre ces trois acteurs est une des clés du succès des Centres. Cela suppose en particulier, et de manière constante, une bonne communication et information mutuelles. En communiquant aux Supérieurs d'Unité et

---

<sup>1</sup> Tous les ans, la liste complète des Centres et des responsables se trouve en finale du *Personnel* de la Société de Marie. Pour l'édition 2017-2018, voir aux pages 133-134.

Précisons à cette occasion que tous les Centres ne possèdent pas un local central spécifique ; l'adresse indiquée est alors celle du Directeur ; c'est le cas actuellement pour l'Amérique Latine et l'Europe.

Présidents de Zone une part de la réflexion menée par les Directeurs au cours de la rencontre de Rome, ce *SM 3 Offices* y apporte sa petite pierre.

Ce *SM 3 Offices* vient également en soutien du *Manuel pour l'animation des Centres d'études marianistes*. Le *Manuel* a été discuté et amendé au cours de notre rencontre. Il entre donc en vigueur dans sa forme actuelle. Il vous est adressé maintenant pour que chacun de vous puisse en faire une lecture attentive, en comprendre l'esprit et y trouver les points de repère pour le travail commun et pour la collaboration entre tous, comme déjà mentionné.

Toujours à titre d'introduction, mentionnons qu'une des décisions issue de notre rencontre est d'appeler désormais nos anciens "Centres de formation marianiste", "Centres d'études marianistes", ces termes exprimant plus précisément la finalité des Centres et évitant la confusion avec les maisons de formation à la vie religieuse. C'est donc ainsi qu'ils seront désignés dans ce document et dorénavant. A chaque Zone ou Unité concernée de voir s'il convient de modifier en conséquence le nom de son propre Centre.

## **1. FORCES ET FAIBLESSES**

La première journée de la rencontre des directeurs nous a permis de faire un tour d'horizon de la vie des Centres. La plupart sont nés au cours des dix dernières années, à l'exception du Centre Nord-Américain, NACMS, qui existe depuis plus de trente ans et possède déjà à son actif une ample activité au service de la production de ressources, de l'animation et de la formation. Les autres Centres sont encore en phase de développement, au service du travail de recherche ou de divulgation. Ils ont néanmoins déjà entrepris de belles réalisations : des publications, des cours en ligne, la mise en place de centres de documentation, l'organisation de cours, de symposiums, ...

Outre les Directeurs déjà mentionnés, le P. Antonio Gascón, responsable des AGMAR, les Archives générales, était également présent avec nous, ainsi que son Assistant, M. Massimiliano Vidili. Ils nous ont présenté le fonds conservé par leurs soins et le travail qu'ils effectuent. Cela nous a permis de mieux réaliser les richesses immenses conservées au sein de cette institution liée à la Maison générale et l'intérêt qu'il y aurait de les rendre accessibles à un plus grand nombre.

Ces aspects encourageants doivent toutefois être complétés par une autre constatation : une grande partie de ce qui se fait est encore fragile. Ce qui fait généralement défaut est l'expérience, le personnel, les finances. En chaque lieu il est nécessaire de voir comment palier progressivement à ces faiblesses pour préparer l'avenir car sans moyens, rien ne peut se faire ; les directeurs doivent y travailler avec les Supérieurs concernés ou/et avec le Président de la Zone. Ce qui est important aussi, c'est que le rôle de chaque Centre soit de mieux en mieux compris, apprécié et soutenu par le plus grand nombre : pas seulement les Supérieurs, mais aussi les frères et tous les membres de la Famille marianiste. Ce qui revient au Directeur, à ce propos, c'est la communication et l'information qui sont essentielles pour faire connaître largement les activités et les propositions des Centres et faire que le plus grand nombre puisse être atteint. Une autre part revient aux Supérieurs ; elle sera évoquée maintenant.

## **2. L'APPUI IRREMPLAÇABLE DES SUPERIEURS ET DU PRESIDENT DE ZONE**

L'existence de chacun des Centres manifeste l'intérêt des Unités ou Zones respectives vis-à-vis de la tâche qu'ils assument. C'est un signe très encourageant.

Cependant, pour qu'ils se développent, un soutien spécifique est nécessaire. Sans cela, étant donné que les Supérieurs ou le Président sont confrontés à beaucoup d'urgences, le Centre risque de passer au second plan de leurs préoccupations, ce qui va inévitablement limiter son expansion.

Parce que les Centres assurent un travail à moyen ou long terme, l'importance de ce qui est en jeu peut ne pas apparaître clairement. L'approfondissement du charisme pourrait facilement être considéré comme un supplément optionnel destiné à ceux qui en ont le goût ou le temps.

Une rapide observation de la réalité peut facilement nous démontrer le contraire :

- a. Les études marianistes réalisées avant et après le Concile Vatican II par une série d'experts passionnés et bien préparés sont à l'origine d'évolutions majeures de notre vie et de notre mission. Pour ne citer que celles-ci, on peut mentionner la rédaction de notre Règle de vie actuelle, la renaissance du laïc marianiste et la nouvelle compréhension de ce qu'est la Famille marianiste ; trois éléments qui ont aujourd'hui un impact majeur sur notre vie et notre activité.
- b. Une réflexion sur notre charisme ou la pensée de nos Fondateurs est toujours présente aux rencontres importantes de gouvernement ; au plan international, c'était récemment le cas pour les rencontres sur la formation (juillet 2014 et janvier 2015) ou l'éducation (juillet 2017).
- c. Des thèmes importants nécessitent une réflexion à partir de nos sources, pour leur actualisation continue (composition mixte, 3 offices, mission mariale, pédagogie, ...) ou parce qu'ils se présentent à nous de manière encore relativement nouvelle (famille marianiste ; relecture laïque du charisme marianiste ; charisme marianiste et inculturation ; ...).
- d. Comme le mentionnent plusieurs documents officiels marianistes récents, le développement de notre collaboration avec les laïcs dans les œuvres et la croissance des jeunes Unités exigent un travail important d'explicitation et de divulgation du charisme. Les importants changements culturels actuels nous y poussent également : le charisme est un don pour aujourd'hui.

Ainsi, loin d'être un supplément optionnel, étudier et faire connaître notre charisme est indispensable pour notre vie, notre mission et leur adaptation adéquate aux temps actuels. Prendre les moyens qui le permettent est donc un acte important de gouvernement que les Supérieurs doivent évaluer à sa juste mesure.

## **3. DE L'ETUDE VERS LA DIVULGATION**

Au cours de notre rencontre, une intervention importante du P. Manuel Cortés, Supérieur général, nous rappelait que l'étude et la divulgation doivent marcher de pair, mais en suivant un ordre logique : il nous faut partir de l'étude pour nous engager, comme une conséquence, dans la divulgation.

Une actualisation sans étude sous-jacente, risque de faire dire aux Fondateurs ce qu'ils n'ont jamais pensé et les transformer en porte-paroles des idées à la mode ou de mes propres opinions. Selon cette méthode, s'ils sont modernes c'est parce qu'ils semblent dire ce que nous aimons penser aujourd'hui. Mais le disent-ils vraiment ? Une étude sérieuse aiderait à reconnaître qu'il s'agit plutôt de mon interprétation et de mes idées que des leurs. Cela apporterait une clarification salutaire pour tous.

Pour éviter cela, le P. Cortés nous appelait à effectuer une exégèse des textes de nos Fondateurs, à les lire à la lumière du contexte historique et théologique de leur temps. Pour cela, l'emploi d'une méthodologie adaptée et rigoureuse est nécessaire. A partir des fruits de ce travail sont alors possibles l'interprétation, l'actualisation et la divulgation.

C'est un message important à entendre aujourd'hui. Toute forme de divulgation n'est pas profitable. Pour porter des fruits, elle doit s'appuyer sur une étude sérieuse, approfondie et objective de la pensée de nos Fondateurs et de notre tradition. L'étude du charisme, faite selon cet esprit, est donc une activité essentielle aujourd'hui puisqu'elle prépare le fondement pour toutes les activités successives. Il appartient aux Directeurs des Centres et aux Supérieurs d'accorder sa juste place à cette activité, en fonction des possibilités locales. Là où il n'est pas possible de l'effectuer, car elle demande une préparation adéquate, il est toujours possible de prendre appui sur ceux qui assurent ou ont assuré ce service ; soyons leur infiniment reconnaissants pour cela.

#### **4. FORMER DE NOUVEAUX SPECIALISTES ET DIVULGATEURS**

Le point précédent ne pourra se réaliser qu'à la condition de pouvoir disposer, maintenant et dans le futur, des personnes aptes à mener l'une et l'autre activités. Cela doit être un point d'attention prioritaire pour les Directeurs et pour les Supérieurs. La manière de favoriser ces vocations a été un des points de discussion de notre rencontre.

Au point de départ, il y a certainement une passion à éveiller. Les communautés de formation jouent un grand rôle dans cette première étape. La possibilité d'être mis au contact des spécialistes est une autre opportunité. Il est bon aussi de confier des travaux et des présentations à de jeunes frères et à des membres de la famille marianiste préparés pour cette tâche ; il est possible également de confier une responsabilité dans le Centre même à un chercheur encore débutant. Certains Centres font réaliser des projets par des binômes composés d'un nouveau et d'un ancien expérimenté ; un Centre a publié des travaux réalisés par de jeunes frères, avec l'aide d'une supervision ; certains sont mis à contribution pour assurer une ou plusieurs présentations dans une maison de formation ou au service de membres de la Famille marianiste ; ...

L'imagination et les possibilités ne doivent pas manquer pour susciter les occasions et faire croître la passion pour ce travail. En parallèle, il est nécessaire de permettre une bonne compréhension des exigences techniques de la tâche qui doit être effectuée avec solidité et en l'envisageant selon des critères de type professionnel.

#### **5. CONNAITRE, AIMER ET VIVRE LE CHARISME**

Une connaissance intellectuelle du charisme ne suffit pas. Le charisme n'est pas un programme théorique, mais un chemin de vie qui se comprend dans la mesure où l'on en

fait l'expérience personnelle et collective à la suite des Fondateurs et de leurs compagnons qui en ont été les premiers détenteurs.

Quand les Centres promeuvent l'étude du charisme marianiste, c'est pour qu'il puisse se traduire dans une expérience concrète, lui permettant de ne pas rester au stade de la théorie. Le charisme est une expérience actuelle de l'Esprit effectuée selon un Fondateur, au sein de l'Eglise et du monde d'aujourd'hui et pour le bien du plus grand nombre.

Une première condition pour y parvenir est que le programme envisagé soit **enraciné** dans le contexte local : qu'il réponde à des besoins concrets du lieu et qu'il puisse trouver des terrains d'application dans les situations auxquelles sont confrontés les participants.

Une autre condition provient de la **méthodologie**. Celle-ci devrait être attentive à ne pas s'en tenir à des propos abstraits mais proposer des chemins d'application au cours même de la démarche de formation ou pour la suite.

Enfin, que soit accordée une juste attention aux **conditions** qui favorisent cette connaissance. Je pense en particulier à la bonne préservation et classification du matériel et des documents marianistes dans les communautés ; ou encore au soin apporté à la préservation des archives en chaque lieu. Des trésors sont parfois à la portée de notre main ; si nous les ignorons, ils sont en péril.

## **6. UN ENJEU DE FAMILLE : AVEC ET POUR L'ENSEMBLE DE LA FAMILLE MARIANISTE**

Connaître, aimer et vivre le charisme est un enjeu pour toute la Famille marianiste. Si nous pensons que notre identité est définie en particulier par notre appartenance à cette Famille, que tous y croissent dans une meilleure connaissance et un meilleur vécu de notre identité propre doit être une préoccupation commune à tous ses membres.

Tout ce qui concerne l'approfondissement et la divulgation du charisme peut et doit être envisagé selon ce critère. S'il est possible d'y réfléchir ensemble, en tant que Famille, des solutions et des propositions vont naître au bénéfice de tous.

L'objectif ne doit pas être de tout faire ensemble et de manière identique car les réalités sont différentes d'une branche à l'autre. Le dialogue doit permettre de discerner ce qu'il faut faire les uns avec les autres, les uns pour les autres ou les uns indépendamment des autres.

Le Centre peut devenir un point de référence commun pour la Famille marianiste du lieu. Un espace où, en famille, il est possible de :

- recevoir les uns et les autres une formation,
- faire appel aux compétences de formateurs de toute la Famille,
- susciter de nouvelles vocations d'experts et de divulgateurs dans chacune des branches,
- s'entraider pour renforcer la vie et l'organisation du Centre, y assurer des services ponctuels ou plus importants,
- penser un programme répondant aux besoins des uns et des autres, en commun ou séparément,
- contribuer pour en soutenir la santé économique,
- ...

Si tel était le cas, chacun de nos Centres bénéficierait d'un beau dynamisme et d'un impact certain.

## 7. L'APPORT D'AUTRES CENTRES D'ETUDES

Tous les participants à la réunion ont été marqués par la rencontre organisée avec le responsable du *Centre international d'études lasaliennes* de Rome, le Fr. Diego Muñoz, mexicain. Son intervention a mis en parallèle trois évolutions simultanées vécues par les frères au cours des soixante dernières années : la transformation du regard porté sur leur Fondateur (et les études qui ont accompagné ce changement), la découverte du rôle des laïcs et d'un nouveau type d'association avec eux et, finalement, l'évolution de la manière d'envisager l'étude du charisme, dans sa méthode, ses objectifs et ses acteurs (en particulier du fait de l'intégration croissante des laïcs dans cette tâche).

Le Fr. Diego nous a aussi fait part des secteurs de recherche qui ont émergé à partir de cette expérience. Parce que cela me semble très éclairant de ce que peuvent être les zones d'activité d'un Centre et son influence dans la vie et la mission marianistes, je les mentionne ici tels qu'ils nous ont été décrits :

*Ce bureau [d'études lasaliennes] a vécu ces processus en suscitant trois axes de recherche : une recherche fondamentale, presque "archéologique" sur le saint Fondateur ; une recherche appliquée, en dialogue avec la mission de l'Institut ; et une recherche-action, attentive à rechercher des réponses aux défis pressants de la dynamique institutionnelle.*

Et parmi les six défis qu'il nous laissait en conclusion, je voudrais en relever deux :

*(a) continuer à produire de la pensée lassallienne [marianiste], en dialogue à la fois avec la tradition vivante de l'Institut et le contexte du XXI<sup>e</sup> siècle.*

*(e) continuer à former des chercheurs qui non seulement feront connaître, mais élaboreront même une nouvelle pensée face aux défis de la mission.<sup>2</sup>*

Une demi-journée était trop courte pour accueillir tous les fruits possibles de cette rencontre. Elle nous a permis toutefois de percevoir que nous sommes confrontés aux mêmes défis et recherchons sur des voies similaires les réponses à y apporter.

Localement, il est possible que vous puissiez être en contact, vous aussi, avec des Centres d'études similaires aux nôtres. Si vous pouviez entrer en relation avec leurs responsables, cela pourrait enrichir votre tâche et, en définitive, celle de tout notre réseau, dans le respect des particularités propres à chaque famille spirituelle.

## 8. RENFORCER LA COLLABORATION INTERNATIONALE

La rencontre des Directeurs a bien mis en évidence combien il était important de renforcer la collaboration, les échanges et une certaine vision commune entre les Centres. Tous les participants se sont sentis encouragés et renforcés dans leur tâche pour avoir pu le faire au cours des quatre jours de notre réunion.

A cette occasion, quelques décisions communes ont été prises, en particulier au niveau de la communication des informations entre les Centres. Des réunions régulières auront lieu

---

<sup>2</sup> Au moment de sa fondation en 1956, le *Centre d'études Lasalliennes* avait défini comme l'un de ses secteurs d'action : « la compréhension de la pensée lassallienne en partant du dialogue avec la pédagogie, l'éducation, la catéchèse et la spiritualité ».

pour renforcer les possibilités d'échange et de collaboration. L'utilisation des moyens de communication actuels peuvent être aussi d'une grande aide pour renforcer la synergie entre les Centres, leurs animateurs et leurs responsables.

La nomination du P. Robert Witwicki, sm, comme *Coordinateur international des Centres d'études* a précisément comme objectif de renforcer le lien entre les Directeurs et les possibilités d'échanges et de soutien mutuel (voir l'annonce dans *Via Latina* 22, n° 265, de décembre 2017, p. 4). Il a un rôle important à jouer pour cela. Il éditera régulièrement un bulletin d'informations destiné aux Directeurs des Centres, aux Supérieurs d'Unité et aux Présidents de Zone. Chacun d'entre vous pourra ainsi suivre l'évolution de ce projet. N'hésitez pas à lui communiquer vos réactions ou vos suggestions chaque fois que vous le souhaitez ; les contacts sont toujours une aide pour exercer ce genre de responsabilité. Le Coordinateur international est chargé spécifiquement de certains domaines. Ils sont indiqués dans le *Manuel d'animation des centres* (§§ 3.3 et II-3.3) mais, pour plus de commodité, ils figurent également dans un encadré à la fin de ce *3 Offices* (cf. Annexe 1).

Au sein de chaque Zone, il est important que tant le Président que les Supérieurs d'Unité suivent de près cette question. C'est une opportunité pour renforcer notre identité de vie et d'action, au bénéfice de toute la Famille marianiste.

Le Conseil général souhaite aussi appuyer ce processus. Sa présence au complet au cours des quatre jours de la rencontre en a été un signe explicite. L'Assistant général de Zèle porte plus spécifiquement cette préoccupation au sein du Conseil, éclairé par le soutien et l'avis de ses confrères. La réunion annuelle du Conseil général élargi offre une occasion pour évaluer, avec les Présidents de Zone, l'évolution de la vie des Centres. Cela permet de les aider dans leur tâche d'accompagnement des Centres, mais aussi, par leur intermédiaire, de favoriser la collaboration entre eux.

## 9. BONNE ROUTE !

A chacun de nous de poursuivre cette aventure sur laquelle beaucoup de nos frères ont déjà avancé. Certains nous ont offert – ou nous offrent encore – des exemples admirables en tant que défricheurs, explorateurs, organisateurs, propagateurs du charisme marianiste. D'autres, sans jamais en avoir acquis une quelconque renommée, ont aussi rendu de grands services par leur étude patiente ou leur enseignement éclairé. Souhaitons que beaucoup puissent saisir aujourd'hui et demain ce flambeau. Souhaitons aussi que, à l'image de l'évolution que nous sommes en train de vivre, ces nouveaux spécialistes de l'étude et de la divulgation du charisme marianiste puissent non seulement servir l'ensemble de la Famille marianiste, mais également en refléter toute la diversité de ses quatre branches et de ses multiples cultures.



André Fétis, sm  
Assistant général de Zèle

## DOCUMENTS ANNEXES

### DOCUMENT 1

#### TACHES ASSUREES PERSONNELLEMENT PAR LE COORDINATEUR INTERNATIONAL

(Extrait du *Manuel d'animation des Centres...*, § II-3.3) :

- il suit les **activités communes à tous les Centres** ;
- il assure le contact entre les Supérieurs (ou Assistants de Zèle) des Unités et les responsables maristes du **programme pour le troisième âge** ("Manziana") : inscriptions, suivi du bon déroulement ; collaborations ; questions administratives ; ...
- il peut jouer un rôle similaire pour d'autres programmes, à la demande du Conseil général élargi ;
- il tient informés les Directeurs des formations marianistes assurées par **e-learning** ;
- il s'assure que la Société de Marie soit informée, par l'intermédiaire de *Via Latina 22*, des activités les plus remarquables assurées par les Centres.

### DOCUMENT 2

Les documents de la rencontre des Directeurs des *Centres d'études marianistes* (Rome 27-30 novembre 2018) sont accessibles en ouvrant ce lien :

<https://www.dropbox.com/sh/fu2ec0xs4cnhnp3/AADihLloePjMY9ZPbV4vXD5ra?dl=0>

### DOCUMENT 3

Pièce jointe : *Manuel pour l'animation des Centres d'études marianistes* (version de janvier 2018).



Le logo de la coordination internationale des Centres Zonaux d'Etudes Marianistes  
(par le Fr. Bertrand Bouger, sm)